

317-322
323-329

Paul Souquet,
thèse latine

De Musonio Rufo —

— lecture en manuscrit,
j^r 1896 —



N° 65

BACCALAURÉAT

COMPOSITION FRANÇAISE

NOM DU CANDIDAT :

Caldagues

22^e SÉRIE

(1)

N. B. Le candidat inscrit ses nom, prénoms, lieu et date de naissance en tête de la copie et signe lisiblement son nom à la fin de la composition.

FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS

Paris, le 189

(1) Caldagues Gérand, Auguste

né le 21 octobre 1896, à Paris.

département d

*Qu'est-ce que les passions ?
Le devoir de l'homme est-il de les
modérer ou de les détruire ?*

De Musonio Rufo.

Rapport au doyen,
10-11 j^{lt} 1896.

317

Paris Dimanche 15 mars 1896



Monsieur, le Doyen,

J'ai à regretter, dans le manuscrit
de ma thèse latine De Musonio Rufo
philosopho stoico, déposée le samedi 14,
un certain nombre d'imperfections biblio-
graphiques, — citations de D. Cassius, d'E-
nape, etc, de seconde main, ou omissives.
Elles sont toutes, dans ma pensée, destinées
à être réparées. J'ai été conduit à remettre
mon travail avant sa révision complète,
parce qu'il m'importait extrêmement d'avoir
fait le dépôt de mes deux thèses au mo-
ment où je demandais à être remplacé, après

plus de deux années de congé, — la mort
de mon frère, proviseur du lycée de Grenoble,
me créant des devoirs de famille pressants.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance
de ma considération très distinguée.

Paul Louquet

Professeur de philosophie en congé.

Paris le 1^{er} Mai 1896



Mon cher ami,

J'ai redressé et recopié nombre d'endroits de ma thèse, ajouté une table analytique, une bibliographie : l'Index ne peut être fait que sur l'épreuve après mise en pages. Les renvois laissés en blanc, dans la troisième partie, ne te gêneront pas, car ils font double emploi avec l'indication d'après les Musvings de Peerle Kamp. Je rends ce volume à la Bibliothèque de l'Université, afin que tu puisses en disposer.

J'ai fait trop long. Mais j'ai pensé
que, puisque je traitais de Musonius
universè, je devais le faire connaître et
l'exposer, comme si Vieuxland et d'autres
ne m'avaient pas devancé.

Les rapprochements sont-ils surabon-
dants? Peut-être. J'ai sacrifié au désir
d'être utile à l'étudiant qui me consulterait

Bien affectueusement à toi

Pl. Souquet

55 Rue Monge.

Mr le Doyen,



J'ai lu ^{la thèse} ~~la~~ manuscrite de M. Paul S.
de Musonii Rufi Stoici vita et reliquis.
et ~~vs~~ ^{avec} ~~confi~~ ^{examen}.

Le travail, de 100 p. env., comprend 3
parties. Les 2 pres "pars biographica",
"pars bibliographica", sont consacrées à
[débrouiller] interpréter et à critiquer les renseignements
souvent obscurs ou douteux et tj. fragmentaires
q. ns possédons sur la pers. et sur les écrits
de Mus., à examiner l'authenticité des

fragns. ^{puis} des opinions, des sentences q. lui
sont attribuées par Stobée, Arrien, Aulu-Gelle,
etqq autres. L'auteur a dépouillé avec 1 consc.
scrupuleuse tous les travaux antérieurs au sien;
il fait œuvre, à son tour, de bon philologue,
judicieux et fin; on regrette parfois trop de
timidité dans les concl.; ms les textes ne se prêtent
guère q' à des hyp., et M. S. est trop prudent
pour leur demander des certitudes; on regrette
aussi q. M. S. ait cru devoir accepter com. des



2

faits le texte de telle ou telle édition
de Blume le 9. ou de Stobée, sans oser prendre
lui-même ~~une~~ ^{une} décision sur la véritable
leçon; les travaux antérieurs lui préparai-
ent. mal une tâche qu'il n'a pas osé entre-
prendre. En définitive, d ces 2 chap. M.
S. se montre aussi philologue que peut
l'être un esprit droit, consciencieux et scru-
puleux, bon humaniste autant que philo-
sophe, mais à qui manque la discipline
spéciale qu'on [n] apprend [guère qu'à] surt. à
l'Ecole des Hautes Etudes.

~~Le 3e~~ Le 3e chap., "pars analytica",
est l'exposé ^{très} méthodique, très clair, et très
judicieux des opinions et des préceptes de Mus.
De nombreux rapprochts avec Sénèque, Cic.,
Plutarque, divers ~~mod~~ modernes, comment. heurt
avec [moralistes des t.

cet exposé. On s'étonne de la rareté des citations
d'Epictète, le disc. de Mus.; un rapprocht presque
constant de la doct. du maître et de ^{la doct.} ~~celle~~, mieux
connue, du disciple, semblait tout indiqué dans
cette partie du vol.





3 / Au total, M. S. n^s f^t b. con. ce q^e St., q^e les
hist^{rs} fr. de la ~~anc.~~ ^{mo.} ~~et des~~ ~~xxx~~ injust^{ment} négligé.
avai.

chevalier rn, instruit d^e le Stoïcisme. on ne sait
par qⁱ, exilé par Néron, ami et conseiller des
victimes illustres de la tyrannie impériale,
professeur de mo. pratique en It. et dans
l'exil, ennemi des spécul. / Et les mœurs ne profit.
pas, / dévoué à la mo^{re} ^{piures} [réelle] intérieure [d^e la source]
[tout]

ou active [réelle d^e ses ap^{os}] [et prat.], pédagogue et casuiste,

Mus. ~~com.~~ ^{des consp^{ect}at.} So. et com. Epict., n'écrivit pas;
il donna des exemp. et des préceptes, ne négligeant
auc. [des] détails de la vie ^{domestique ou sociale}, associant l'és. grec et l'és.
romain d^e la concep. de [la vie] bien. Son ens^{ei} fut
rédigé en grec par un disciple d^e la p^{te} reste
mystérieuse; ^{et Mus.} n^s est connu surt. par de longs

extraits qⁱ ont passé des M^{ém}. du disc. d^e [les Eclog^{es}]
<sup>loc com-
pilation</sup> [Morale] de Stobée. Si l'on possédait cet ouvr. au
complet, il semble q^{'il} suffirait de le traduire
pour y trouver les éléments d^e excellent manuel
de mo. ~~prat.~~, qⁱ pourrait é. répandu presq. sans chgt
d^e nos écoles primaires et 2^dres; car le Stoïcisme
adouci, épuré, libéral, de Mus., est presque
id^eal à la mo. ~~de~~ de tous les peuples et de tous les





4/

t., à la mo. du ss en, ~~le~~ ss [le plus] élevé du mot.

II

M. S. pourra fre à son ~~un~~ travail
 qq. additions, p.é. aussi qq. corrections ut.,
 avant [l'impression] ou [au cours de] l'impression;
 tel qu'il est, j'estime q. ~~M. le doyen~~ peut il est
 très digne de la souscription et je vs propose,
 M. le doyen, de lui accorder des maintenant Votre visa.

[Signature]

II — Je ne dois pas omettre q. le latin de
 M. S. est sûr et même élégant, parfois
 un peu trop raffiné dans les constructions, ou
 trop peu classique dans le choix des termes
 (par ex. : florilegus = Stobée)

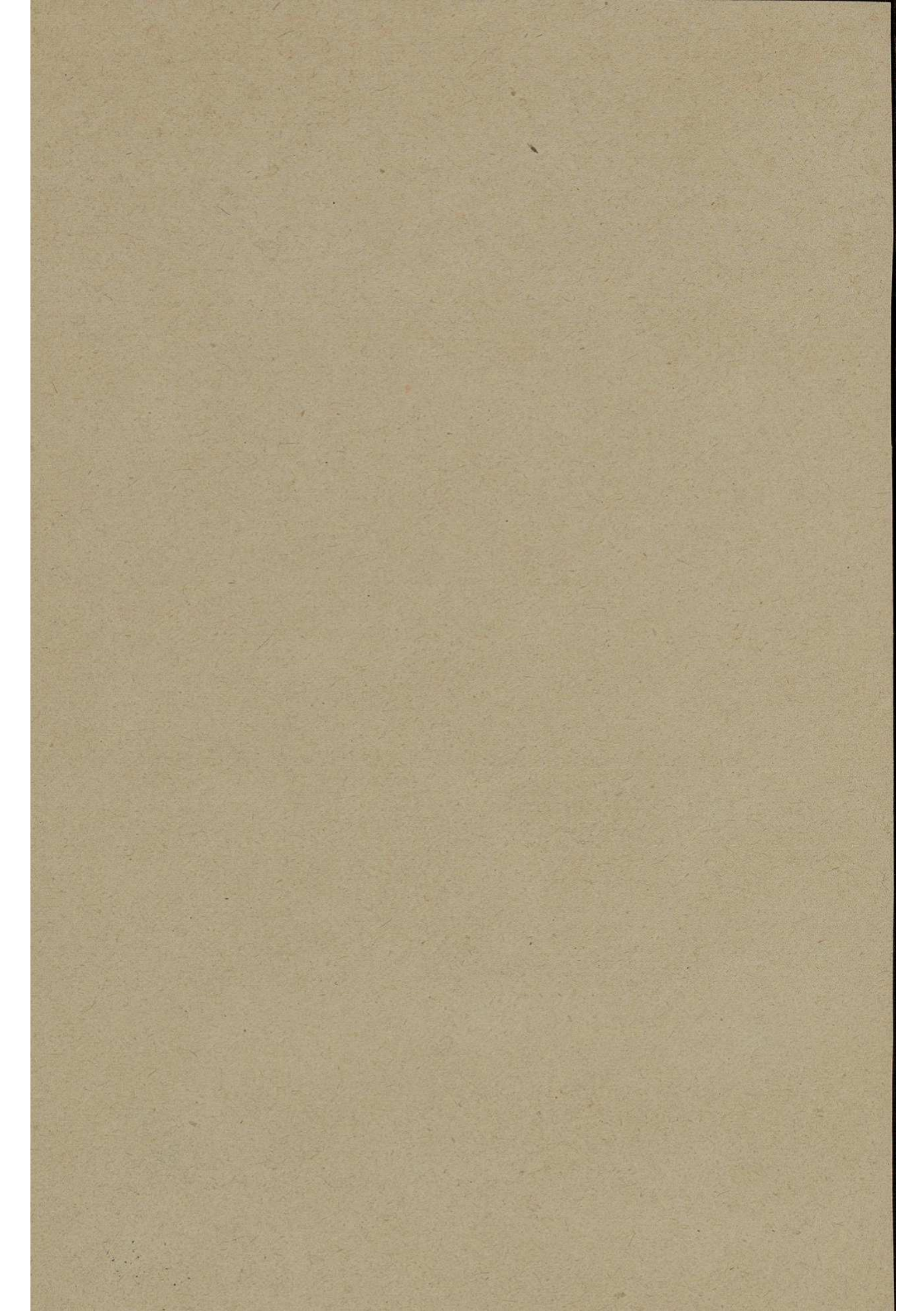




323
Oflieger T., Musonius bei
Stobæus. Diss. Freiburg,
1897 - 48 p.

Colardeau, Etude sur Epictète,
1903 - p. 296-7 sur les extraits de
Musonius d'Apollonie; — passim, sur
Musonius.





324

Paul Souquet - De Misonio Rufo.

1^{re} partie - Biographie.

- Insuffisant sur l'inscr. où "Mus. Ru. prêtre
d'Apollon Delien", citée > Teuffel.
Où trouvée? où conservée? Texte authent.?
Consulter Corpus et Momolle.
Gyare, voisine de Délos?
- Le texte absurde de St Justin.
(Buech s'occupe de St Justin, me dit Max)
- Les Stoï. Héraclite et Mus. μεμνησθαι & μεμνησθαι
Evid^t vagues sour. Il ignorant.
Hér. déchiré par chiens, tradition (S.D.L.)
Ajouter: méprisé des Ephésiens (Dém. Phal.
S.D.L.)
- Dr Julien l'Ap. lire ἐπετίμητο Γυαρον, non
Βαρον (Sal. Reinach). Je suppose: il
mérita cet éloge en découvrant 1 source
(texte de Philostrate, vie d'Apoll. de Ty.)



diminuer les droits de la Grèce antique à la reconnaissance des peuples dont elle a été presque l'unique institutrice dans le domaine de la philosophie et des beaux-arts. Avant elle, aucun peuple ne peut prétendre pour nous à cette maîtrise. Après elle, aucune des nations de l'Occident n'a contribué autant qu'elle à l'éducation de la grande famille européenne. Dans les beaux-arts, le christianisme est tout imprégné de l'esprit hellénique; l'islamisme venu bien après le triomphe de la religion chrétienne n'a rien à nous apprendre des doctrines littéraires de l'hellénisme; souvent même, quand il essaie de les traduire, il les méconnaît et il les altère par les contresens les plus étranges. Même pour l'art oratoire, si féconde que soit en ce genre l'imagination arabe, elle reste presque toujours en dehors des règles et des pratiques familières aux rhéteurs grecs.

Ce n'est donc pas sans raison que nous avons pu ramener à l'unité, par la continuité d'une même histoire, tous ces efforts, toutes ces productions de l'esprit grec sur les principes de l'art et sur leurs applications : ils conservent encore aujourd'hui leur pleine et originale autorité.

- Texte de Philostr.: Mus. Babylonien
Nieuwland pro & Babylōnios
corige & Bovtoivios

Et ce n'est pas 1 correc. de texte admissible.
Ce serait plutôt 1 confus. des biographies d'App. de Ty.
disposés à tirer à eux Mus.

~~Phil.~~ Souq. l'écarte pr justif. Babyl.
Ses rts sont forcés. Il propose (non le 1^r)
et interprète ως Babylōnios avp. C'est
enc. forcé.

Plus ht (p. 24 du ms.) il écarte la due des Mus.
thèse de Brucker. Tous les témoign. pr. se rapporter à
1 seul Mus., Stoi.-Cynique.

Je dirais q., d cette hyp., Philostr. aurait été
inexact et romanesque, transf. 1 St. en Cyn.,
1 Italien d'Etrurie en Babylonien, 1 exilé d'1 Cyclade
en 1 forçat d'l'isthme de Cor. - Aux érudits familiers
avec Phil. de dire si on est en droit de lui attr. de
telles libés ou légèretés.



2^e p. - Les livres Musonien; ³²⁵
" " les sources de
Bibl. bibliographica Suidas, etc.

Discuss. subtile, laborieuse, hésitante.
R. q. des conjectures. Gg. pts fixes:
Mus. n'a r. écrit lui-même.

Stob. a pu n'av. q. seule source:
les *Απομνημ.* de Lucius (Collion), en réunissant
les textes de Stob. et de Suidas.

Trop de références au cours du texte
et d les notes. Reporter presq. tout à la
Notitia = bibliographie du su., ou mettre entre (-).

p. 46 - Texte > J. Damasc. > S.D. Stob., *Λύκιον ἐκ τοῦ*
Μουσωνίου. Un Lucius disc. de Mus. de Tyr
d Zeller (direct source de Z.) [Or ce texte est
1^o dialogue 2^o pythag., et c'est le st. d'où l'hyp.
d autre Mus. B Tyrien est pr Tyrrhénien - etc.]
Z. est pr l'id. son. Long. vers. et. faibles.

INSTITUT DE FRANCE.

HISTOIRE
DE LA
CRITIQUE CHEZ LES GRECS
CONCLUSIONS

PAR
M. E. EGGER

MEMBRE DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lu dans la séance publique annuelle des cinq Académies
du 24 octobre 1885.

MESSIEURS,

Dans la revue que nous venons de faire des théories et des applications de la critique en Grèce, nous avons presque partout considéré le génie de l'hellénisme comme étranger à toute influence du dehors, et comme antérieur à celui des autres civilisations. Quoique la Grèce ait été de bonne heure en contact avec l'Égypte, avec la Perse et l'Assyrie, nous ne voyons pas qu'elle ait rien dû à ces trois grandes nations pour le développement de sa littérature. On a cru longtemps qu'elle ne leur devait rien, même

Le Claudius Collion de bline le 7. (VII, 31)
autre d'vie de Musonius Bassus (on corrige T. Annias)
doit il è. idifié avec le Παιων de Suidas auteur des
Ανοι. Μοροτοριον γορ? Sui. a-t-il confondu?
[Discuss. hésitante, p. 50-51. D'abord quel est le texte
définitif de bline? ensuite 1 confus. de Sui. est
tellement vraisb.!]

Seule concl., p. 52: à la fin du 2^d I., il y avait
un livre de discours-enseigns-préceptes de Mus. R., q. Clém.
d'Alex. a pillé.

Sur les fragm. π. γηλιας donnés com. d'Epictète
et de Mus. d' Sto., discuss. très confuse. On se demande
avant tout quel est le vrai texte des suscriptions de Sto.
et si Meime le mérite conf.]

A la fin: Wandland soupçonne des larcins
à Mus. d' divers auteurs néoplat., chrétiens, etc.;
essaie de les montrer d' Clém. Alex. badagogus.
[Soug. n'entre pas d' cette voie et ne che pas à préciser.]

[Toute cette 2^d p. de la thèse demanderait 1 helléniste
philologue com. juge. Soug. est consciencieux, ms neuf.
Son juge actuel est trop peu compétent.]

3^e p. = analytica.

= exposé de la doctrine

326

qd le St. se réduit à la mo. prat., nul plus q. My.
préceptes d'éduc. et de vie sont tout; ^{ou} spécul. sur
à Xp̄ ou mē. hab. = exercice sans préceptes
préalab.

Comprend infl. sur mœurs du co.,
du carac. natif,
des préjugés,
des hab. acquises.

Advers. des sophistes-chêteurs, qes de parade.

Cf. Epict. : "la mat. de l'art de vivre est la vie
mē. de chacun."

[Cf. le mot de Sour. à l'Indien d'Eusèbe]



se préparer : un peu de gymnique = théol., psie.
— de log.

Lu et bon ne font qd ; vu = son b.

p. 73 : liberté
de la rs.
necessitati
omni
subiuncta

L'exil n'est pas un mal. Affermir
le co. [sic V. Hugo] et l'a. [R. Ce n'est pas social]

Le sage se marie, vit aux champs et les cultive
en enseignant.

La vue s'apprend; mais on en a vu à semina.
Démon [curieuse. Cf. SE., cours de mo.]

Exercice et hab. vaut mx q. Théorie mo.
[Excellent, pourvu q'on ne se borne pas aux
dev. nég.]

Sobriété. Ne pas manger chair;
ceci, par excep., est bythin, nullo Stoi.

[N'est ce pas le morceau ^{De Lucius} contesté à Mus.?
Sérifier] vient S. D. de Sextius.

Pudeur. Mariage. Avoir bcp d'enfants:

Chasteté

p. 95-97

[ici souci social.
Et encore plus p. 97.]

Devoirs sociaux: vivre d sa patrie, si fors tulerit
[= nisi exsul]

Cas de consc.: le père q'interdit la vie à son fils;
[réponse excellente, q. Socr. aurait du tuer pr le fils d'Angus.]

p. 99 - Opposé au suicide; supporter. [Excellent]

Conclusions :

Mus. est l'éclectique en ce st q'il concilie tt, ft tout concourir à la mo. prat. :
 usé du co. et de l'a., le b. de l'indu et de la soc.,
 obéiss. à D. et aux Dx, suivre la nat., é. h.;
 toutes les rs. concour. [Ms n'y a til pas
 hiérarchie ou idte' entre ces divers motifs,
~~de~~ de l st prin. ? - Si harmonie stt,
 c'est l Bastiat moraliste.]

- p. 104 - *supra omnes paedagogo*. [Bz il n'y a pas
 un J sp. sur le pédagogue. Ne faudrait-il pas le
 dégager par la réunion de qq. traits ?]



Abandonnant la th. pr la prat., le St. perdit
 son origè, < disparut avant sectes Académique, beripne,
 Cyn. (selon texte de St'Aug.?, cité + ht), les 2 1^{res} se sauvant
 par la th., la 3^e par l'allure extrè. Son rôle fut de
 préparer ^{clients} les christn. [Bz le christn. séduisit par le côté
 mystique; sur mariage, St'Paul ne pense nullt com. Mus.]
 [Fut une secte, puis s'humanisa, com. le St.]
 Le christn. fut l'éclectis. plus compré-

-hensif q. celui de Mus., l'éclat
suprême (?!?).

Phrase finale sur l'infl. (?) de Mus.
et de ses pareils = St. græco-rus I les t.
mod. [vague, obscure, et inut., à 9]



[Gel maître eut Mus. ?
Pourquoi n'écrivit pas ?

Ce chevalier en, dans gel mesure
resta en ? Sen. écrivit en latin, Mus.
fut rédigé en grec ; professait en 2
langues ? en grec ? Citoyen du
monde rom. Dioq. ou civis romus. ?

Les 2, dit Souq. p. 1007 Concilie esprit en et gr. grecque, p. 104-5
[Son apol. de l'exil n'est pas d'en,]

n'est pas d' moraliste social ; aïlrs,
souci social : bcp d'enf. ~~Musien~~ = antimusien.

Qui d déjà de Musonio d Dugas,
Amé' antique ? d Oglerau (?), Cas de

Thamin (?)
consc. Stoi. ? d Marba ? d Haret et Denis ?

Un seul rapprocht avec Jyr. ; d'autres
serai. poss. : l'allait maternel, par ex.

Sa mo., c'est la mo. ; étiquette Stoi. Eût pu
rédiger / excellent manuel.]



[Mus. eut pr disciple Epictète
ou ?
comment ?

Dans quelle mesure ? Soug.
qi cite Sènèque si souvent ne cite jam. Epictète.
Rapports et difcs du maître et du disciple
rest. à dire.]

[De mē. la compar. avec
Dion Chrysost. est insuff.]





